

2071. — *Centaurea pratensis* Thuill. — Espèce voisine de la précédente, mais à feuilles florales étroites et plus courtes que l'involucre; celui-ci à folioles cachées ou presque cachées quelquefois un peu découvertes (*C. gradata* Rouy), par les appendices ovales-lancéolés brunâtres ou fauves, les folioles moyennes et extérieures à appendice nettement cilié, à cils égalant leur largeur ou plus longs; achaines nus au sommet qui offre parfois quelques cils courts.

Varie : 1° à rameaux grêles à feuilles étroites, capitules plus petits, floraison plus tardive (*C. serotina* Bor.); 2° à folioles de l'involucre étroitement lancéolées ou presque linéaires un peu courbées en dehors (*C. microptilon* Godr.).

Près, bois, dans presque toute la France. — Europe moyenne et occidentale. = Juillet-septembre.



Centaurea pratensis

2072. — *C. nigrescens* Willd. — Plante vivace de 3-7 dm., dressée, glabre ou un peu pubescente, rameuse; feuilles un peu rudes, dentées ou sinuées, oblongues-lancéolées ou ovales-lancéolées; capitules médiocres, solitaires ou groupés par 2-4; involucre globuleux à folioles espacées et inégalement imbriquées, les moyennes et les intérieures restant à découvert et dépassant longuement les appendices inférieurs; ceux-ci petits, triangulaires noirâtres, lâchement appliqués, bordés de cils plus longs que leur largeur; achaines sans aigrette; fleurs purpurines non rayonnantes.

Près, bords des chemins : Savoie, Alpes-Maritimes. — Suisse, Italie, Autriche, Carniole. = Juillet-octobre.

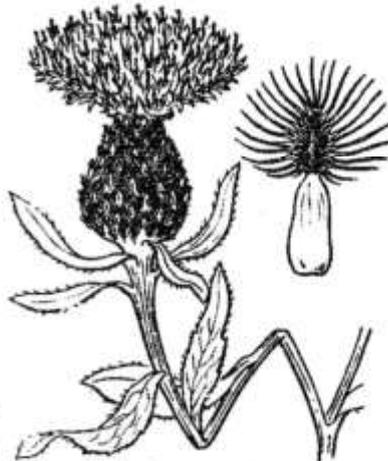


Centaurea nigrescens

2073. — *C. nigra* L. — Plante vivace de 3-8 dm., dressée, à rameaux épaissis sous les capitules; feuilles dentées ou presque entières, sessiles, les inférieures rétrécies en pétiole; involucre ovoïde, à folioles strictement cachées par les appendices, ceux-ci foncés, bruns ou noirs, dressés, longuement ciliés-pectinés à cils réguliers 2-3 fois plus longs que la largeur de l'appendice; achaines presque tous couronnés de très petits cils paléiformes; fleurs conformes, non rayonnantes, purpurines.

Varie à involucre gros, globuleux, noir, à tige courte et moins rameuse (*C. obscura* Jord.) et à capitules petits avec les folioles lâches plus étroites, non entièrement cachées par les appendices (*C. debrauxii* Godr.).

Bois des terrains siliceux dans toute la France. — Europe occidentale et méridionale. = Juillet-septembre.



Centaurea nigra

2074. — *C. procumbens* Balb. — Plante vivace à souche épaisse, ligneuse; tige de 15-35 cm., dressée ascendante, blanche-laineuse, à rameaux étalés; feuilles blanches-tomenteuses sur les deux faces, obtuses, les inférieures pétiolées, à pétiole ailé, lyrées-pennatilobées à lobe terminal ovale-arrondi ou presque entières, les supérieures sessiles, ovales, embrassantes; involucre ovoïde-subglobuleux; folioles non cachées par les appendices, d'un brun noir, acuminées-subulées, arqués (non réfléchis) à cils atteignant 2 mm. de longueur; achaines couronnés de cils courts; fleurs d'un rose foncé, les extérieures rayonnantes.

Rochers calcaires des basses montagnes dans les Alpes-Maritimes françaises; Corse. = Juin-juillet.



Centaurea procumbens